

SESSION 2023

**AGREGATION
CONCOURS INTERNE**

Section : LANGUES DE FRANCE

Option : TAHITIEN

TRADUCTION - THÈME ET VERSION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.
Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire**

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EAI | 0450A | 103 | 3448 |

THÈME

Vous proposerez une traduction de ce texte en tahitien, et donnerez en français une justification de vos choix de traduction des passages soulignés. Vous utiliserez la graphie de l'Académie tahitienne :

Les êtres les plus bêtes, par leurs gestes, leurs propos, leurs sentiments involontairement exprimés, manifestent des lois qu'ils ne perçoivent pas, mais que l'artiste surprend en eux. A cause de ce genre d'observation le vulgaire croit l'écrivain méchant, et il le croit à tort, car dans un ridicule l'artiste voit une belle généralité, il ne l'impute pas plus à grief¹ à la personne observée que le chirurgien ne la mésestimerait d'être affectée d'un trouble assez fréquent de la circulation ; aussi se moque-t-il moins que personne des ridicules. Malheureusement, il est plus malheureux qu'il n'est méchant : quand il s'agit de ses propres passions, tout en connaissant aussi bien la généralité, il s'affranchit moins aisément des souffrances personnelles qu'elles causent. Sans doute, quand un insolent nous insulte, nous aurions mieux aimé qu'il nous louât, et surtout quand une femme que nous adorons nous trahit, que ne donnerions-nous pas pour qu'il en fût autrement ! Mais le ressentiment de l'affront, les douleurs de l'abandon auraient alors été les terres que nous n'aurions jamais connues, et dont la découverte si pénible qu'elle soit à l'homme, devient précieuse pour l'artiste. Aussi les méchants et les ingrats, malgré lui, malgré eux, figurent dans son œuvre. Le pamphlétaire associe involontairement à sa gloire la canaille qu'il a flétrie. On peut reconnaître dans toute œuvre d'art ceux que l'artiste a le plus haïs et, hélas, même celles qu'il a le plus aimées. Elles-mêmes n'ont fait que poser pour l'écrivain dans le moment même où bien contre son gré elles le faisaient le plus souffrir. Quand j'aimais Albertine, je m'étais bien rendu compte qu'elle ne m'aimait pas, et j'avais été obligé de me résigner à ce qu'elle me fit seulement connaître ce que c'est qu'éprouver de la souffrance, de l'amour, et même, au commencement, du bonheur".

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, Gallimard, 1913-1927

¹ Imputer à grief : reprocher

VERSION

Vous proposerez une traduction en français de ce texte, et donnerez en français une justification de vos choix de traduction des passages soulignés :

E haere mai, mai Toa e, Aitofá

E ta'u vahine purotu hara e !

Mai te horo raa o te au i Onoiau ra,

E mai te tahe raa o vaipue nei,

Te uutaina raa o to'u nei 'a'au ma te ono i te pe'e raa ia 'oe.

E Aitofá, e aroha mai to tane a mate.

Ua tapairu te outu o Tainuu.

E mata'u, e riaría, e hauatuhia te tane i te fa raa

E i te hiti mai o te aroha o te vahine herehia,

O te mata nei a te vahi ioio mataitai.

Naná noa iho te tane, te vai ra mararo.

E maráma taûpe i tooa te huru o te tane,

Te huru o moana rai i teie nei e.

E ata nui haa-maru-rai tona inoino,

To te tane i tai i tana vahine i nonoa ra,

E mai rai rumaruma i te au raa ae o to'u tai i teie nei.

Aue hoi au nei e, aue hoi au nei ta'u vahine iti,

Ta'u hanihani i haere e nei !

Ta'u vahine iti purotu hara, ta'u hoa here faatoa manava,

Ta'u hoa ia vero, ua eiahia ae nei!

E hei fara, e hei hinano ta'u i porofaina na oe,

E Aitofá e, inaha ua reva oe !

Aue hoi au nei e ! Te ravea te rave ia'u nei e !

Te manu atu na oe i te areare i te Aoa tu na.

E o Rotui, te taa nia o te Mehani, i muri ia oe.

Ua faarue oe tooe hopu raa i te vai ateate,

Taoe nei tiare hotu raa tuutuu oré

Aue oe e Aitofá e ! E titihoria oe (...)

W. D. Alexander (1893),
Journal of the Polynesian Society n° 2/1 : 55-57.